

La mort de la Vierge Marie

La mort de Marie est une réalité théologique et spirituelle qui est en débat entre les chrétiens latins, les orientaux et les frères et sœurs des communautés réformées. Comment dire que Marie est montée au ciel sans connaître la mort ? Avec quel langage ou vocabulaire expliquer l'assomption de Marie ? Quels sont les éléments bibliques et les supports théologiques qui permettent de soutenir que Marie n'a pas connu la mort ? La réflexion que nous aimerions mener sera fondée au niveau biblique sur la vision paulinienne et au niveau systématique sur le lien entre le corps du Christ et le corps de Marie.

Bref détour historique

Depuis les premiers siècles de l'Eglise, les chrétiens dans leur dévotion mariale célébraient la glorification de Marie sans oser parler de sa mort. Donc la célébration de la glorification de Marie sans passer par la mort était une pratique dans les premières communautés chrétiennes. Mais d'un point de vue théologique, un vocabulaire précis n'a pas été défini pour nommer cette dévotion. Chez les chrétiens orientaux, l'on parlait déjà de la dormition, pour dire que Marie n'est pas morte mais elle a été glorifiée dans un sommeil. Mais il faut comprendre que les théologiens des cinq premiers siècles ne se sont pas intéressés au niveau dogmatique à la question de la glorification de Marie.

Ils avaient des préoccupations surtout christologiques et pneumatologiques. Face aux philosophes et gnostiques qui niaient la divinité du Christ, son humanité et la divinité de l'Esprit saint, la préoccupation première consistait à démontrer la réalité de l'incarnation et l'identité du saint Esprit. Ce qui était important au sujet de Marie c'est d'affirmer que c'est par elle que le Verbe de Dieu s'est fait homme. Et au concile d'Ephèse (451), face aux ambiguïtés christologiques de Nestorius, l'Eglise était préoccupée par l'affirmation de Marie « Mère de Dieu ». En conclusion, dans les premiers siècles de l'Eglise c'est la place de Marie dans l'incarnation qui était un enjeu pour l'Eglise. Cependant dans la pratique spirituelle et dévotionnelle, l'on avait conscience de cette grâce que Dieu a faite à Marie de ne pas connaître la mort. Il faut attendre au XXème siècle pour qu'un langage théologique approprié confirme cette pratique : l'Assomption.

Le péché et la mort

Nous aimerions développer notre pensée à partir de la théologie de saint Paul. Dans la vision paulinienne, la mort est la conséquence du péché. Pour Paul, c'est le péché qui conduit à la mort. C'est pourquoi il affirme que « le salaire du péché c'est la mort ». Et l'apôtre des gentils poursuit sa thèse en affirmant que c'est par le péché d'Adam que la mort est entrée dans le monde. Suivant la logique paulinienne, sans le péché, l'homme ne devait pas mourir. Nous partageons la thèse de saint Paul. En effet selon l'auteur Yahviste du livre de la Genèse, tout ce que Dieu a fait était bon. C'est après la création, que par la volonté manifeste du serpent et de l'homme le mal s'est instauré dans le créé conduisant à la mort. Partant de la cohérence de la pensée paulinienne, nous pouvons déduire que nous mourrons parce que nous péchons ou parce que les séquelles du péché originel influent sur nous.

Le corps de Jésus et le corps de Marie

Dans son prologue, saint Jean déclare : « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». Même si le quatrième évangile ne fait aucune précision concernant la personne de qui le Verbe assume sa chair, les trois premiers évangiles plus détaillés en ce qui concerne la

naissance du Christ, affirment que c'est par Marie que le Verbe de Dieu devient homme puisque c'est elle qui est la mère du Verbe. C'est pourquoi dans le Credo de Nicée Constantinople nous confessons : « Il prit chair de la Vierge Marie ». Comme l'affirme Emmanuel Boulon (Dans l'entretien que nous avons eu au sujet du corps du Christ et du corps de Marie), en vue de l'incarnation, par une grâce particulière Marie a été préservée du péché. Le Christ par anticipation permet au corps qu'il devait assumer d'être sans péché. Donc Marie est sans péché par grâce mais aussi par sa vie. De même, le Christ par sa mort, sa résurrection et sa glorification dans les cieux a détruit la mort. Lui, il est mort non pas parce qu'il a péché mais parce que nous sommes pécheurs. Ce sont nos péchés qu'il a portés. En mourant il a voulu restaurer l'image de l'homme créé saint et sans péché. Le Christ meurt pour qu'à jamais triomphe la vie. Toujours concernant le lien entre le corps du Christ et le corps de Marie, il faut souligner que le Christ est mort avec son corps pris de la Vierge. Et c'est avec ce même corps qu'il ressuscite. Il est vrai que ce corps est devenu un corps glorieux. Mais c'est le corps pris à l'incarnation qui devient glorieux. C'est ce qu'on appelle la permanence de l'incarnation.

Pourquoi Marie ne peut pas mourir ?

Au niveau biblique, si le salaire du péché c'est la mort, c'est que Marie ne peut pas mourir, puisqu'elle n'a pas connu de péché, elle est immaculée conception. Ensuite, son corps ne peut pas connaître la putréfaction de la mort, puisque son Fils a détruit la mort. Son Fils est mort, ressuscité et est monté au ciel. Il permet par grâce particulière au corps qu'il a pris de monter au ciel sans passer par la mort, car la mort est vaincue, mort où est ton dard venimeux ? Le Christ a permis à sa mère de suivre son itinéraire en montant au ciel avec son corps. Mais à la différence du Fils qui est Dieu et qui a combattu la mort, la mère elle ne rencontre pas la mort. C'est la différence entre le Fils qui est Dieu et sa mère qui n'est pas une déesse.

La glorification sans la mort

Marie n'est pas la seule à connaître la gloire sans mourir. Dans les Ecritures, Elie, Henok et même Moïse ont été glorifiés sans connaître la mort. Dieu peut donc par pure grâce glorifier des élus sans qu'ils ne meurent car la mort n'est pas une réalité supérieure à la puissance Dieu. Il peut faire de la mort ce qu'il veut. Il est vrai que pour nous la mort est le chemin obligé pour tout individu. Mais comme dit la préface 1 des défunts : « pour tous ceux qui croient en Dieu, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ».

Au terme de cet exposé, j'aimerais inviter chacun à comprendre l'assomption en lien avec l'incarnation. La montée de Marie est difficile à expliquer lorsqu'on veut la faire de manière isolée sans relation avec l'incarnation. Malheureusement c'est cette tentative théologiquement dangereuse que beaucoup font.

C'est l'incarnation qui est au fondement de ce que Marie est. C'est parce qu'elle devait porter le Verbe qu'elle a été conçue sans péché. Et c'est parce qu'elle est sans péché qu'elle ne peut pas mourir. Et c'est parce qu'elle a porté le Vainqueur de la mort qu'elle ne peut pas mourir. A partir du fiat tout a été transfiguré en Marie. En portant Dieu elle était déjà au ciel, car en elle, ciel et terre se sont rencontrés, son corps était glorifié d'avance raison pour laquelle l'ange l'appellera : « La gracia plena » et Elisabeth dira : « Tu es bénie entre toutes les femmes ».